



**Partageons
la joie et l'espérance !**

Avent 2020

« Partageons la joie et l'espérance ! »

Un projet du Consistoire Centre Loire de l'EPUDF

Comment vivre ce temps de l'Avent cette année ? Comment partager notre joie et notre espérance ? Comment le faire sans rencontres, sans moments conviviaux ? Les Églises d'Indre et Creuse, d'Orléans, de Loir et Cher, de Touraine et de Bourges-Vierzon, qui forment le consistoire Centre Loire de la région ouest de l'EPUDF, se sont posé ces questions fin octobre, au moment où nous entrons dans un deuxième confinement. Voilà comment est né le principe de ce livret, et de la newsletter qui sera envoyée quotidiennement à tous ceux qui le souhaitent à partir du samedi 28 novembre.

« **Partageons la joie et l'espérance** » : c'est la joie de partager des méditations, des réflexions, des animations à vivre en famille, des prières, des fichiers vidéo et audio et des photos (un grand merci pour vos nombreuses participations au concours de photos !). Toutes ces contributions ont été préparées non par les seuls pasteurs, mais par des membres des cinq Églises locales, afin que la diversité qui existe dans notre Église



puisse au mieux s'exprimer. « **Partageons la joie et l'espérance** » : ce sont aussi deux temps de partage biblique en visio qui ont été offerts à tous ceux qui voulaient les 20 et 27 novembre derniers.

« **Partageons la joie et l'espérance** », c'est une invitation à nous tourner résolument vers ce qui nous fait vivre, en cette période d'Avent et de Noël : notre foi en Christ, dont nous célébrons à Noël la venue comme un simple enfant, et qui est venu dans notre condition humaine.

En cette année 2020 si particulière, nous vivons sans doute l'Avent et Noël autrement, mais ce projet consistorial nous permet de partager la joie et l'espérance, pour mieux la répandre autour de nous...

*Mélanie Pérès, Bourges Vierzon
Présidente du Consistoire Centre Loire*



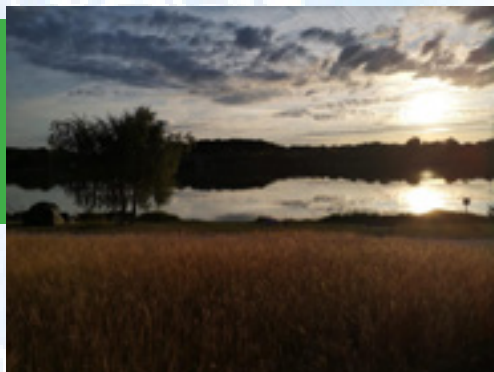
28 novembre

En « Avent » pour l'espérance!

En cette veille d'entrée en Avent où nous vous proposons jour après jour de partager notre joie et notre espérance de chrétiens, est-ce si facile ? Le monde qui nous entoure, les collègues au travail, les autres élèves à l'école, les amis que nous avons depuis de longues années, tous ne partagent pas forcément notre foi. Certains y sont indifférents, d'autres peut-être même hostiles, alors comment affirmer ses convictions sans les blesser ou se disputer ? Lisons ensemble, ce passage de la Bible :

« Qui vous fera du mal si vous êtes pleins de zèle pour le bien ? Même si vous aviez à souffrir parce que vous faites ce qui est juste, vous êtes heureux ! N'ayez aucune crainte des autres et ne vous laissez pas troubler. Mais reconnaissez et honorez dans vos cœurs le Christ comme Seigneur. Tenez-vous toujours prêts à vous défendre face à tous ceux qui vous demandent de rendre compte de l'espérance qui est en vous. Mais faites-le avec douceur et respect ! Ayez une conscience pure, afin que ceux qui insultent votre bonne conduite de chrétiens aient à rougir de leurs calomnies. Car il vaut mieux souffrir en faisant le bien, si telle est la volonté de Dieu, plutôt qu'en faisant le mal. »

(1 Pierre 3,13-17)



Quel est le mot qui résonne pour toi dans ce texte ? Note-le ou demande à quelqu'un de le noter sur une feuille pour toi... Dessine ensuite au dos de cette feuille un bonhomme, juste sa silhouette... Maintenant, pense à une personne que t'évoque le mot que tu as choisi après la lecture. Mets son prénom ou ses initiales au milieu de la silhouette. Si vous êtes en famille, ceux qui le souhaitent peuvent faire la même démarche en parallèle. Enfin, seul.e ou à plusieurs, à haute voix ou dans votre tête, priez particulièrement pour cette personne, pensez positivement à elle, à ce qui pourrait l'aider, comment vous pourriez être un soutien pour elle, etc.

Nous allons désormais chacune et chacun relever un défi : au moins pour cette semaine, nous allons demander à Dieu de nous aider à être une lumière pour cette personne. Nous allons ainsi particulièrement y penser demain, en allumant la première bougie de l'Avent et en nous disant, qu'avec l'aide de Dieu, nous pouvons nous engager à être pour cette personne un témoin de joie et d'espérance. Alors en « AVENT » !

Claire, François et Marc (Touraine)

29 novembre

L'évangile du jour

« Ce jour et cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père. Prenez garde, restez éveillés: car vous ne savez pas quand ce sera le moment. C'est comme un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ; s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! » (Marc 13:32-37)

Marc 13 est un discours sur les « choses de la fin », et en perspective chrétienne, la fin, c'est l'invitation à pouvoir rendre au Seigneur, au jour de son retour, son monde en ordre. Mais essayer d'établir le jour de la fin du monde, au regard des épreuves de notre temps, ne date pas d'aujourd'hui ni même d'hier !

Ce type de spéculation resurgit plus ou moins fortement dans les époques troublées.

Rappelez-vous les fameuses peurs de l'An Mil ! Mais nous, respectons plutôt le principe biblique d'ignorance : si le

Fils lui-même ne connaît pas la date et l'heure du « jour dernier », comment pourrions-nous les connaître ?

Catastrophes naturelles, pandémies mondiales, guerres, décadence des mœurs, persécution des fidèles... dans tous ces événements, un certain nombre des lecteurs de Marc distinguaient l'Apocalypse... parfois à juste titre ! Car si ce type d'événements n'est pas le signe de la fin des temps, ils sont authentiquement Apocalypse, c'est-à-dire « révélation », puisque ces horreurs révèlent le vrai visage du monde. Et le visage de notre monde est tout à la fois le lieu d'une véritable inquiétude, et le lieu où nous pouvons discerner les signes du monde à venir, la trace de l'action de Dieu dans nos vies.

Ainsi, quelques soient les épreuves que nous vivons ou que nous pourrions vivre, au-delà des saisons froides et déprimantes, il y a toujours des merveilles à venir. Le retour du soleil après la pluie, le vert du printemps symbole d'espérance, l'éternel triomphe de la vie nous le signifient : tout bourgeonnement peut devenir parabole du Royaume à venir ! Enfin, les divers passages bibliques sur la fin des temps ne nous invitent pas à ne rien faire, dans une sorte de fatalisme résigné... au contraire, ils nous imposent de veiller, en veillant les uns sur les autres.

Proposition de cantique : Arc En Ciel 305, "Plus de nuit"

Luc Serrano, Indre et Creuse





▶ 30 novembre

« Car le figuier ne fleurira pas, la vigne ne produira rien, la culture de l'olivier décevra la promesse, les champs ne donneront pas de récoltes,

Les brebis manqueront dans les enclos, et il n'y aura plus de bœufs dans les étables. Mais moi, je veux me réjouir dans le Seigneur, j'exulterai en Dieu mon Sauveur. »

(Habacuc 3,17-18)

A-t-il toute sa tête, le prophète Habacuc ? On pourrait en douter, lorsqu'après avoir annoncé une catastrophe agricole, des vergers infructueux, des campagnes stériles, un cheptel anéanti, le voilà qui pousse des cris d'allégresse, proclamant sa joie dans le Seigneur. Nous-mêmes, en cette fin d'année, n'avons pas trop de raisons de nous réjouir, tant notre futur s'annonce incertain. Et pourtant, ainsi que l'écrit Verlaine, **« L'espoir luit comme un brin de paille dans l'étable »**. Serait-ce cette étable dont parle Habacuc, désertée par le bétail ? Non, plutôt celle où vont revenir, dit-on, l'âne et le bœuf, et vers laquelle les bergers conduiront leurs troupeaux. Celle qui va accueillir le nouveau-né de Bethléem. La voilà de nouveau emplie de joie et de promesses. Alors oui, il y a de quoi se réjouir et exulter avec le prophète, par ces mots que Marie elle-même reprendra lors de sa visite à Élisabeth. Et voilà que les vergers et les champs vont reflurir, et que le bétail regagnera les étables.

Alain Jouniaux, Orléans

1^{er} décembre

« Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur : je le répète réjouissez-vous ! Que votre attitude conciliante soit connue de tous. Le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien, mais, en tout, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, gardera votre cœur et votre intelligence en Jésus Christ. Au reste, mes frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est digne, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est moralement bon et digne de louange soit l'objet de vos pensées; ce que vous avez appris, reçu, entendu, vu en moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous. » (Philippiens 4.4-9)

« Réjouissez-vous toujours... » Parole provocatrice alors que nous sommes prisonniers dans notre propre pays et que l'épidémie menace. Mais Paul en remet une dose : « **Ne vous inquiétez de rien.** » Ben voyons !... Certes, nous pouvons faire connaître nos soucis à Dieu, mais... « **avec des actions de grâce** ». N'exagère-t-il pas, le saint apôtre ?

Suit une exhortation à rester droit, intègre, à contrôler ses pensées et ses allégeances. Avec une promesse à la clef : cette « **paix qui surpasse toute intelligence/ qui surpasse toute pensée** », cette sérénité qui n'est pas logique, cette confiance qui défie les apparences.

Beaucoup des malheurs du monde viennent de la peur, voire de la panique. Mais « **le Seigneur est proche** ». Le croyons-nous vraiment ? En fait, c'est cette conviction qui seule peut nous conférer cette paix qui étonne le monde. Que Dieu nous fasse

la grâce de nous tourner résolument vers lui ! Faisons lui confiance, arrêtons de nous « **inquiéter de rien** ». Reposons-nous en lui !

Philippe Malidor, Bourges- Vierzon

2 décembre

« Tu choisiras la vie pour que tu vives, toi et ta descendance, en aimant le Seigneur ton Dieu, en écoutant sa voix et en t'attachant à lui » (Deutéronome 30,15-20)

Ces versets claironnent un enseignement qui nous remplit d'espérance : le choix de la Vie et du bonheur, nous est toujours ouvert !

Ce temps de l'avent qui commence nous tourne vers Noël. Difficile peut-être, cette année, de vivre pleinement la joie de la fête qui s'annonce quand nous nous imposons l'éloignement les uns des autres comme un choix éprouvant de survie.

Alors quelle bonne nouvelle ! C'est ici et maintenant que le Seigneur nous appelle à ne pas attendre un avenir meilleur, au-delà du Jourdain ou de cette crise sanitaire, pour faire, dans son amour, le choix de la Vie qui fait Vivre. Oui, quelle bonne nouvelle ! Dans le flot incessant des questionnements et débats de notre quotidien, nous sommes invités à choisir la parole du Seigneur comme la parole de Vie. Quelle bonne nouvelle tout de même ! Le temps de l'Avent s'ouvre à nous, rempli de l'attente joyeuse et confiante d'une date que nous connaissons et qui ne sera pas repoussée : Noël !

Réjouissons-nous maintenant de vivre pleinement la joie de notre amour du Seigneur et de partager, ensemble, sa parole de Vie !

Fanny Argaud Loiseau, Tours



3 décembre

« Car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve, et à qui frappe on ouvrira. Quel père parmi vous, si son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu d'un poisson ? Ou bien, s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? Si donc vous, tout mauvais que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il l'Esprit saint à ceux qui le lui demandent. » (Luc 15, 10-13)

Seigneur, merci, par ton Esprit, tes enfants sont réunis. Ensemble nous te prions dans la reconnaissance :

Ce qui me rend heureuse, ce sont mes amies, elles me font rire et m'aident à me sentir bien en toutes circonstances.

Merci pour ma famille qui me protège et me rend joyeuse !

Ce qui me rend heureux, ce sont les médecins qui nous soignent.

Merci pour tous ceux qui me font découvrir de nouvelles choses !

J'aime quand je fais un pique-nique à la plage, l'été, le soir, et qu'on regarde le coucher du soleil dans la mer, ça me donne beaucoup de joie. Merci pour la nature !

J'aime quand on installe le poulailler, et quand il y a des nouveaux cousins dans la famille. Merci pour les moments avec toute la famille !

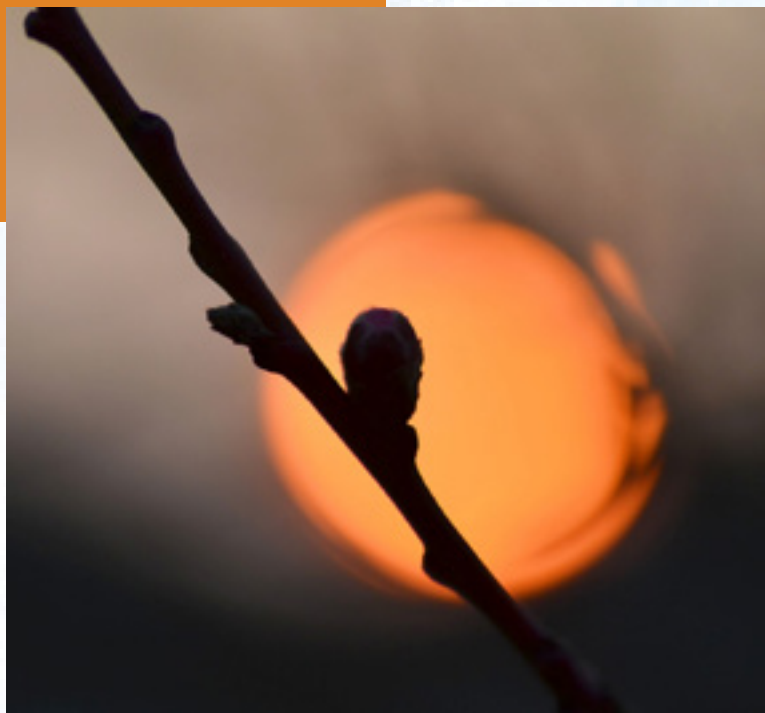
Je suis joyeuse de pouvoir continuer à l'école.

Je suis joyeux parce que je suis vivant, et Jésus est avec moi ! Alléluia !

*Riantsoa, Octave, Louis, Jeanne,
Étienne, Abel, Madeleine et Ève,
Loir et Cher.*

4 décembre

*« Réjouissez-vous en espérance.
Soyez patients dans l'affliction.
Persévérez dans la prière. »
(Romains 12,12)*



Tel que tu m'as été présenté par mon pasteur à l'école du jeudi, je désire te servir ! Je n'ai jamais eu l'idée de te critiquer, et désire t'aimer sans condition. Ma conviction est là, alors il est si facile de me réjouir dans l'espérance ! Tu m'as donné la force d'être patiente dans l'affliction. Rien n'est plus aisé pour moi que de laisser mon esprit te confier mes doutes, mes angoisses, mes faiblesses, et cette force me revient pour me faire réagir et retrouver mes certitudes. Que nous cheminions tous en cette période de l'Avent, avec la joie de notre Seigneur !

Françoise, Indre et Creuse



5 décembre

Pour vivre ce moment en famille, vous aurez disposé un demi-cercle de chaises, et devant, une belle bougie allumée, une corbeille, et un vase avec de l'eau. Prévoyez aussi quelques cailloux et quelques fleurs, des feutres et des cartes imprimées avec la parole biblique :

« Réjouissez-vous dans le Seigneur en tout temps ; je le répète, réjouissez-vous. » (Philippiens 4,4)

Commencez par chanter ensemble un chant de louange que vous aimez bien, par exemple « *Vous bondirez de joie* », dont vous trouverez des enregistrements sur YouTube (c'est le 51/09 dans le recueil Alléluia, 168 dans Arc En Ciel). Lisez ensuite dans une Bible Philippiens 4,4-7 ; chacun peut redire avec ses mots ce qu'il en tient.

Il n'est pas toujours facile d'être dans la joie, de se réjouir comme le demande Paul, surtout en ce moment, avec cette pandémie ! « *Ne vous inquiétez de rien* », dit le texte. Pour mettre cette parole en pratique, chacun des membres de la famille est invité à prendre en main un caillou. Puis chacun pourra, après un petit temps de réflexion silencieuse, partager ce qui l'inquiète, ce qui l'empêche, aujourd'hui d'être joyeux, et déposer son caillou dans la corbeille. Pour conclure ce premier temps, on peut chanter par exemple « *Je me confie en toi* » (47/20 dans



le recueil Alléluia, 154 dans Arc En Ciel).

Chacun prend ensuite une fleur, et de la même manière, après un temps de silence, partage quelque chose qui lui donne de la joie, et va mettre sa fleur dans le vase. Lorsque le bouquet est constitué, chacun est invité à s'exprimer dans la prière en remerciant le Seigneur pour la joie d'un autre membre de la famille. On peut conclure ce second temps en rechantant « *Vous bondirez de joie* ».

Si les enfants ont envie de poursuivre avec un peu de bricolage, coloriez chacun une carte avec la parole biblique « *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur* » (vous en trouverez sur le net), et offrez-vous les uns aux autres la carte coloriée et décorée. Terminez ce moment en famille par le Notre Père, que vous pourrez dire en vous tenant par la main !

Agnès Lefranc, Orléans

6 décembre

L'évangile du jour

« Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu. Il est écrit dans Isaïe, le prophète : Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour ouvrir ton chemin. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Alors Jean, celui qui baptisait, parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. Toute la Judée, tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés. Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. » (Marc 1,1-8)

Un homme vient... Jean ne se présente pas comme le Messie, mais comme son messager. Il vient pour préparer « le chemin ». Il parle d'un Autre qui vient. Cette nouvelle venue suggère au monde d'avant qu'il va devoir laisser sa place. Quant à l'Esprit, c'est justement lui, le nouvel espace ! Libre de souffler où il veut, l'Esprit va redéfinir notre monde!



Au désert de nos vies, Jean et Esaïe nous invitent à venir inaugurer ce nouvel espace : « Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers... ». La route, le chemin, les sentiers, ce sont des voies de communication, des moyens d'accès... des espaces grands ouverts, qui doivent devenir des lieux de rencontre, des lieux de communion, des lieux habités par la Parole de Dieu. Habitons donc l'espace que Dieu met à notre disposition ! Pour cela : ouvrons nos cœurs, changeons de vie, de comportements, délaissant tout ce qui nous emprisonne, nous empêche d'aller vers un chemin de vie. Soyons prêts, car il est temps, le Seigneur vient ! Si nous avons été baptisés d'eau, lui nous baptisera du Saint-Esprit, nous dit Jean le Baptiste.

Proposition de cantique : Arc En Ciel 521, Alléluia 36/03, « Nous chanterons pour toi »

Luc Serrano, Indre et Creuse

7 décembre

« Continuons à reconnaître publiquement notre espérance, sans fléchir, car celui qui a fait la promesse est digne de confiance. Veillons les uns sur les autres pour nous inciter à l'amour et aux belles œuvres. » (Hébreux 10, 23-24)

Que lisons-nous aujourd'hui dans les journaux ? Qu'entendons-nous dans les médias ? Épidémie de Covid, chômage, difficultés économiques, réchauffement climatique, attentats... L'actualité n'est pas souriante ! Quelle attitude avoir ? Désespoir, individualisme égoïste, optimisme béat et irresponsable ?

Entre tentation du repli sur soi et fuite en avant, l'apôtre Paul nous invite à témoigner sans cesse de notre foi, de la confiance qui nous habite et nous engage. Nous le pouvons, car nous ne sommes pas seuls, livrés à nous-mêmes. Nous pouvons nous appuyer sur le Seigneur. Il nous a dit qu'il serait avec nous tous les jours jusqu'à la fin des temps. Parlons-lui de nos soucis, de nos espoirs, méditons les Écritures, l'écrin de sa Parole, elle est Parole de Vie. Écoutons-le. Soyons soucieux des uns et des autres, cela nous permettra d'ouvrir notre cœur. Faisons les choix qui nous semblent bons et responsables pour la planète et pour nos frères et sœurs en humanité.

*Marie-Christine et Dominique,
Loir et Cher.*





8 décembre

« Nous portons ce trésor spirituel en nous comme en des vases d'argile, pour qu'il soit clair que cette puissance extraordinaire vient de Dieu et non de nous. Nous sommes accablés de tous côtés, mais non pas laissés sans issue ; nous sommes perplexes, mais non désespérés ; nous sommes persécutés, mais non abandonnés ; nous sommes jetés à terre, mais non anéantis. » (2 Corinthiens 4, 6-12)

Le trésor, la Bible et celui qu'elle nous révèle, est le contenu sans équivalent des vases d'argile que nous sommes. Ces vases restent certes fragiles, mais un amour plus fort que tout prend soin de chacun de ces vases. Vie, mort, résurrection, nous font avancer dans notre corps et notre cœur. La vie en Jésus Christ est cette lumière qui brille du milieu de l'obscurité et qui éclaire de sa divine lumière notre existence.


Nous sommes tous, dans notre faiblesse, invités à la vie, comme nous serons invités à la fête à la fin de ce chemin d'Avent. Car que serait ce cadeau de Noël qu'est Jésus sans Pâques ? Que seraient ces deux événements sans la brutalité, la fragilité et l'humilité du vendredi saint ? C'est en croyant parfois n'être qu'une ombre que nous découvrons la lumière plus ou moins distante qui dessine cette ombre.

Alors puissions-nous trouver le plus souvent possible, tout au long de l'année, ce chemin de la Parole, des partages avec d'autres vases, en ouvrant cette Bible qui nous révèle ce trésor d'une Parole de Vie : Jésus Christ notre Seigneur.

Marc Schaefer, Touraine



9 décembre



« Je connais, moi, les plans que je prépare à votre intention - déclaration du Seigneur, - non pas des plans de malheur, mais des plans de paix, afin de vous donner un avenir et un espoir. » (Jérémie 29,11)

Les juifs exilés à Babylone écoutaient ces paroles d'espérance résonner dans leurs vies incertaines. Nous aussi sommes dans un monde nouveau : nouvelles règles, nouvelle façon de vivre. Beaucoup sont désorientés, effrayés, frustrés, déprimés... Et dans ces circonstances, rappelons-nous les projets divins. Pas de plans pour chacun de nous mais pour l'humanité entière !

Le Seigneur n'est limité ni dans le temps, ni dans l'espace, et cela rend sa Parole parfois difficile à comprendre, car nous essayons de l'interpréter à l'aune de notre vie limitée dans le temps et dans l'espace. Malgré nos incompréhensions, Dieu nous ouvre un chemin d'espérance, même si les épreuves ne manquent pas : coronavirus, perte d'emploi, peur de la mort...

Le coronavirus nous fait toucher du doigt ce que personne, dans nos sociétés technologiques, n'accepte aujourd'hui : l'incertitude, l'imprévisible. Mais cette redécouverte de notre fragilité, de notre humanité, peut nous inciter à l'optimisme parce qu'autre chose nous attend : les projets de Dieu pour nous sont des projets de paix !

Dominique Leprette, Indre et Creuse



🔦 10 décembre

« Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint Esprit ! » (Romains 15,13)

« Joie et espérance »,
chant sur l'air de « Vois sur ton chemin »,
dans Les Choristes

1. Joie et espérance,
guéris mes tourments et mes peines,
Donne-moi la paix,
tant convoitée difficile à trouver

Refrain (x2)

Ô Dieu d'amour, Esprit de joie, puissance et espérance

2. Joie et espérance,
illumine ma vie ici-bas,
Montre-moi la voie
pour développer et faire grandir ma foi

Refrain (x2)

3. Joie et espérance,
emporte mes peurs, mes malheurs,
Souffle sur mon cœur, à toute heure
et comble-moi de bonheur

Refrain (x2)

Augustin et Hyppolite Cochard (Orléans)



11 décembre

« Je me suis grandement réjoui, dans le Seigneur, de voir enfin reflleurir votre intérêt pour moi. Cet intérêt, vous l'aviez bien, mais l'occasion vous manquait. Je ne dis pas cela en raison d'un manque ; moi, en effet, j'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve. Je sais vivre humblement comme je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans le manque. Je peux tout en celui qui me rend puissant. » (Philippiens 4, 10-13)

« Je sais vivre humblement comme je sais vivre dans l'abondance » Paul sait s'adapter à la situation. Il a vécu des épreuves comme la prison mais aussi l'abondance. Est-il insensible ou stoïque ?

Non, il le montre dans cette lettre. Paul se souvient de Celui qu'il prie et loue. Il a confiance en Dieu, il a également une confiance en l'avenir, une espérance. Il peut tout car il a une force en lui. Cette force ne vient pas de lui, elle vient de Celui qui le rend puissant !

Alors, prions, louons, gardons la confiance de Dieu posée sur nos vies ! Trouvons le moyen de vivre autrement, sans habitude, simplement par espérance ! En ce temps de l'Avent pas comme les autres, nous allons célébrer Noël sans doute autrement. Nous partagerons notre joie et notre espérance car nous avons aussi cette force qui nous vient de notre Seigneur. Comme Paul nous l'a transmis : Celui qui nous rend puissants est à nos côtés !

Mélanie Pérès, Bourges-Vierzon.

12 décembre

Avec notre espoir

« La parole du Seigneur me fut adressée : Je te connaissais avant même de t'avoir façonné dans le ventre de ta mère ; je t'ai mis à part pour me servir avant même que tu sois né. Et j'ai fait de toi mon porte-parole auprès des peuples. Je répondis : Hélas ! Seigneur Dieu, je suis trop jeune pour parler en public !

Mais le Seigneur me répliqua : Ne dis pas que tu es trop jeune ; tu iras trouver tous ceux vers qui je t'enverrai et tu leur diras tout ce que je t'ordonnerai. N'aie pas peur d'eux, car je suis avec toi pour te délivrer. Voilà ce que le Seigneur me déclara. Puis il avança la main, toucha ma bouche et me dit : Voici : je mets mes paroles dans ta bouche. Tu vois, aujourd'hui je te charge d'une mission qui concerne les peuples et les royaumes. Tu vas déraciner et démolir, casser et détruire, mais aussi reconstruire et replanter. » (Jérémie 1, 4-10)

Érérance : changeons le monde !



Dans seulement 13 jours, c'est Noël ! Nous te proposons de lire ce texte biblique du livre de Jérémie lentement et à haute voix. Pense à ce bébé dont nous allons fêter l'anniversaire le 25 décembre prochain à Noël : Jésus. Penses-tu que Dieu le connaissait alors qu'il était dans le ventre de Marie, sa maman ? Pourquoi, d'après toi ? Et toi, Dieu te connaît-il depuis longtemps ? Crois-tu qu'il t'a mis à part ? N'es-tu pas trop jeune pour dire quelque chose de Dieu ? Pourquoi ? Pense à Jérémie, lui aussi il était jeune. Que lui dit le Seigneur ?

Prends une feuille, fais un cercle qui représente le monde et écris ou fais écrire ce qui doit changer, selon toi, dans ce monde : des choses qui ne te paraissent pas normales à l'école, dans ce que tu connais du monde, ce que tu voudrais voir changer dans ta vie, etc.

Maintenant que tu as fait cela, déchire la feuille. Mais pas en mille morceaux, car

tel un puzzle, tu vas reconstruire et recoller les morceaux, mais en ajoutant des choses qui désormais te semblent plus justes, un monde meilleur. Ainsi, mets des couleurs et imagine ce que tu pourrais faire avec tes amis, ta famille, des membres de l'Église, pour que ce monde soit plus beau. Tu peux l'écrire ou le faire écrire, tu peux également le dessiner.

Avec Jésus, de la fragilité de sa naissance et au fil de sa vie, nous savons qu'il a pu changer le monde. Ceux qui l'ont rencontré ont eu leur vie changée et cela dure depuis plus de 2000 ans. Alors pourquoi pas, avec lui, changer le monde ? C'est pourquoi nous t'invitons à ajouter à ta création, un slogan ou un titre à ce que tu viens de coller, colorier. Quand tu estimeras que tu as fini, prends une photo et envoie-la à epudf.centreloire@gmail.com avant le 19 décembre et nous publierons ta création...

Claire, François et Marc (Touraine)

✦ **13 décembre**

L'évangile du jour

« *Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ.* » (1 Thessaloniens 5,16-18)

« *Priez sans cesse...* »... souvenez-vous de Jésus priant à Gethsémani... l'invitation à la prière inonde notre Bible !

La prière, comme notre relation à Dieu d'ailleurs, doit d'abord être une question d'amour, de confiance. C'est lors de ce face à face véritable que se joue une part de notre humanité. L'attente d'une réponse à nos prières, un espoir précis, peuvent nous faire perdre de vue l'espérance, la confiance en Dieu, la joie d'être simplement dans ce face à face vivant avec notre Père. Jésus priait souvent, notamment pour être un avec son Père, et pour connaître sa volonté.

Et nous, avons-nous ce même désir de faire un avec le Père ? Au cœur de la tempête, nous pouvons crier à Dieu notre détresse, comme Job a osé le faire. Au cœur de la fête, nous pouvons également lui dire notre reconnaissance, comme David qui agit grâce à l'Esprit. Au cœur du doute, nous pouvons aussi nous placer devant lui comme Abraham l'a



fait. A chaque instant de vie, restons en communion avec notre Père ! Communion qui invite à la joie d'exister dont nous parle Paul dans cette épître. Joie qui est d'être simplement regardé par un Père. C'est lui qui nous console, nous porte, nous anime !

*Proposition de cantique : Arc En Ciel
273 : « Je passerai ma vie »*

Luc Serrano, Indre et Creuse

14 décembre

« L'espérance est pour nous comme une ancre de l'âme, bien fermement fixée, qui pénètre au-delà du voile, là où est entré pour nous, en précurseur, Jésus, devenu grand prêtre pour l'éternité dans la ligne de Melkisédeq » (Hébreux 6,19-20)

J'aime cette expression : l'espérance « ancre de l'âme ». Dans les soubresauts de notre monde tourmenté, nous avons bien besoin d'une ancre, de quelque chose qui nous tienne. L'image qu'utilise l'auteur de l'épître aux Hébreux est belle : c'est celle du Saint des Saints dans le Temple de Jérusalem, ce lieu par excellence de la présence de Dieu,

où personne n'entre, sauf le grand prêtre une fois par an pour la fête de Kippour. La venue de Jésus a changé la donne : souvenez-vous, au moment où il meurt sur la croix, le voile qui sépare le Saint des Saints du reste du Temple s'est déchiré de haut en bas... Plus de séparation entre le monde de Dieu et le monde des hommes, Jésus nous ouvre la voie ! C'est fait, mais en même temps, c'est encore à faire : déjà là, et pas encore. On comprend l'importance de cette « ancre » dont parle l'épître : ceux qui y sont fermement attachés témoignent de cette ouverture réalisée en Christ, de cette promesse que nous avons comme horizon. En nous tenant à l'espérance, nous devenons nous-mêmes des ancres pour ce monde à la dérive...

Agnès Lefranc, Orléans



15 décembre

« Efforcez-vous de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous. »

(Éphésiens 4,3b-6)



Temps d'attente qui rime avec état de grâce, l'avent est ce moment où nous attendons une heureuse nouvelle : la naissance de notre Sauveur approche ! Il vient, Celui qui rompt tous les destins, ce cadeau béni, d'une valeur inestimable !

Malgré cela, nous évoluons dans un monde où l'épreuve demeure, où le mal existe. Alors comment vivre ? Supportons-nous les uns les autres avec charité, afin d'obtenir cette paix sollicitée dans nos prières. Un seul corps, un seul esprit, une seule espérance, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, c'est dans l'unité que nous trouverons un avenir !

Avec joie, vivons de l'amour que le Christ nous a appris à manifester auprès de tous ceux que nous côtoyons.

Françoise, Indre et Creuse

16 décembre

« C'est dans le calme et la confiance que sera votre force » (Ésaïe 30,15)

La danse est entrée dans ma vie à l'âge de quatre ans. Je suis passionnée par le langage du corps par le mouvement, ce qui me permet de véhiculer des émotions variées comme le fait un acteur pour un rôle de composition, en changeant d'univers et de personnages. Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, j'ai dansé dans des compagnies aux styles divers : classique (Ballet du Rhin), contemporain (CCN Régine Chopinot), baroque (Compagnie Béatrice Massin), aérien (Les Élastonautes), cabaret (Crazy Horse) et comédie musicale (Compagnie Roger Louret).... Puis je suis devenue éducatrice sportive et formatrice en entreprise.

Ces expériences dans le domaine de la danse et du fitness m'ont amenée à créer des séances de « lâcher prise par le mouvement et la musique ». Ces moments dansés, sensoriels et spirituels, permettent de se libérer des tensions corporelles et psychiques pour un mieux-être ! Danser est pour moi une forme de prière. En extériorisant ainsi mes sentiments, je prends conscience de mes appuis au sol, je me relie à mon centre du corps et je m'élève. C'est un alignement corps, cœur, esprit.

J'aime dans Ésaïe 30 le verset 15 : « **C'est dans le calme et la confiance que sera votre force** ». En me connectant à mon intériorité, j'apaise mon mental et deviens plus calme. Je mets ma confiance en Dieu. Allégée, je peux alors lâcher prise, et suis disposée à accueillir un sentiment de courage, de force. Certes, j'extrait ce verset de son contexte historique. Mais même à notre époque, il m'interpelle et m'accompagne dans ma vie de femme !....

Marie Kassel, Orléans

17 décembre

« Cieux, criez de joie ! Terre, exulte ! Montagnes, éclatez en cris de joie ! Car le Seigneur console son peuple ; de ses pauvres, il a compassion. » (Ésaïe 49, 13)

Notre Seigneur et Sauveur vient vers nous en ce temps de l'Avent, nous invitant à un chemin étonnant...

Et si, le but de notre vie était de rajeunir comme le suggère Jean Sullivan? « On nous a mis dans la tête que le but de la vie, c'est de réussir en occupant des fonctions, en gagnant beaucoup d'argent, en acquérant du prestige. Ce n'est pas vrai : le but de la vie, c'est de rajeunir. Chaque homme naît vieux, emmaillotté dans des mots, des préjugés qu'on lui inculque. Devenir jeune, c'est se libérer des entraves de la peur, ne plus céder aux pesanteurs sociales, devenir joyeux, même avec ses cicatrices. La vie est faite pour être inaugurée ici. Le plus grand service que nous puissions rendre à la société, ce n'est pas de réussir, d'acquérir la considération, c'est de devenir libres et joyeux. » Jean Sullivan (1913-1980), écrivain français, prêtre, journaliste.

Élisabeth et Jean-Pierre Hy,
délégués diocésains (Église Catholique) à l'unité des chrétiens,
pour le diocèse de Tours

18 décembre



« Lorsqu'il l'a retrouvé, il le met sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il appelle ses amis et ses voisins pour leur dire : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé mon mouton, qui était perdu !' » (Luc 15, 5-7)

Les adultes ne sont, après tout, que des enfants qui ont grandi... alors pourquoi ne pas partager cette joie avec vos enfants, vos petits-enfants ?

Un mouton croyait posséder le monde et s'en va, mais il s'égaré. Il en est de même pour nous tous : aveuglés par notre supposée sagesse, peut être désireux de sortir du lot, perdant tous nos moyens quand nous n'avons plus de compagnon de route, plus de guide, plus de berger. Le mouton égaré c'est nous : quand notre foi vacille, quand notre foi semble superflue, quand nous croyons avoir la maîtrise de la vie et du monde qui nous entoure. Alors, nous nous égarons. Il ne reste plus que le bêlement, l'appel au secours. Le berger cherche, comme Jésus-Christ cherche celui qui l'appelle : il vient à notre rencontre, tellement heureux de nous retrouver ! Notre joie est là, comme celle de nos enfants est là : on ne vit que par la confiance et l'amour que le Christ nous porte !

Bernard, Loir et Cher



19 décembre

« Qu'il est bon de célébrer le Seigneur et de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut ! De proclamer dès le matin ta fidélité et ta loyauté durant les nuits, sur le luth et sur la harpe, au son de la lyre. » (Psaume 92,2-4)

Installez-vous en demi-cercle, et allumez quatre bougies (nous entrons demain dans la quatrième semaine de l'Avent, on prend un peu d'avance !). Lisez les versets ci-dessus. D'un bout à l'autre de la Bible, nous sommes encouragés à cultiver la joie en louant et en chantant, en jouant d'un instrument... Commencez à mettre en pratique ces versets en chantant « *Quand l'Esprit de Dieu* » (51/14 dans le recueil *Alléluia*, 715 dans *Arc En Ciel* ; on trouve de bonnes vidéos sur le net). Vous avez peut-être des musiciens dans la famille ? Allez chercher vos instruments, et déchiffrez la mélodie. Si personne ne joue d'un instrument, vous pouvez aussi frapper dans vos

mains ou... taper sur une casserole ! Choisissez maintenant la mélodie d'un chant simple que toute la famille connaît. Inventez sur cette mélodie de nouvelles paroles qui disent votre joie et votre louange. Puis enregistrez-vous, et envoyez-nous vos réalisations sur [epudf.centroire@gmail.com...](mailto:epudf.centroire@gmail.com) Nous publierons vos réalisations !

Enfin, en écoutant de la belle musique, fabriquez des anges musiciens à mettre dans le sapin. Vous trouverez toutes les instructions ici : <http://chocolat-et-scoubidou.com/bricolage/anges-en-papier/>

Poursuivez par un petit temps de partage : comment avez-vous trouvé ce moment passé ensemble ? Est-ce que cela vous a fait du bien de chanter pour le Seigneur ? Comment pourriez-vous continuer à le faire régulièrement ? Ensemble ? Ou chacun à un moment particulier de sa journée ? Terminez en reprenant « *Quand l'Esprit de Dieu* », et en disant un Notre Père en vous donnant la main.

Agnès Lefranc, Orléans

➤ **20 décembre**

L'évangile du jour

« Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta. »

(Luc 1:26-38)



Voici un nouveau dialogue où Dieu a pris l'initiative : c'est de sa part que l'ange Gabriel est envoyé à Marie. Comme pour Moïse, Jérémie et bien d'autres, c'est Dieu qui fait le premier pas : c'est lui qui se déplace pour venir nous rencontrer comme à travers l'enfant de la crèche. C'est encore lui qui fait ici irruption dans la vie d'une jeune vierge, Marie.

Pourtant, Marie, face à cette annonce, s'inquiète, s'interroge... C'est le trouble que ressentent tous ceux que Dieu approche et appelle. Comme Moïse au buisson ardent, lorsqu'on rencontre Dieu, notre cœur se remplit de crainte. Nous avons alors besoin d'entendre une parole qui assure, qui rassure : « *Sois sans crainte* ».

Enfin, « *comblée de grâce* », Marie reste libre de sa réponse. Cette liberté de pouvoir dire « *oui* » ou « *non* », elle nous est également donnée ! Alors que faire ? Nous cacher, comme Jonas ? Avoir peur, comme Jérémie ? Devenir serviteur, comme Paul ? A nous de le dire, de le vivre ! Grâce et liberté sont étroitement liées : à nous, donc, de choisir la vie !

*Proposition de cantique : Arc En Ciel 173,
Alléluia 14/02, « Mon âme chante »*

Luc Serrano, Indre et Creuse

👉 21 décembre

« Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu. Son Excellence Néhémie, Esdras, le prêtre scribe, et les lévites qui instruisaient le peuple dirent à tout le peuple : « Ce jour est sacré pour le Seigneur, votre Dieu ; ne soyez pas dans le deuil et dans les pleurs ! » Car tout le peuple pleurerait en entendant les paroles de la loi. Esdras leur dit : « allez, mangez des viandes grasses, buvez des liqueurs douces et envoyez des parts à ceux qui n'ont rien de prêt, car ce jour est sacré pour notre Seigneur, ne vous affligez pas, car la joie du Seigneur est votre force. » (Néhémie 8, 8-12)



En ce temps de l'Avent, ce temps où se mêlent louange et intercession, je veux dire merci à l'Éternel notre Dieu.

Merci de nous avoir donné des bâtisseurs infatigables,

Merci pour les organisateurs hors pair, les artisans de paix, les pourvoyeurs de lien.

Merci pour ceux qui restaurent le corps, pour les émetteurs patients et les récepteurs curieux, pour les artistes qui touchent l'âme et rendent la vie plus légère, les passeurs de mots qui guérissent, les êtres de parole pour la confiance.

Merci pour ceux qui sont joyeux pour l'ambiance, ceux qui se réjouissent pour la joie, ceux qui prennent pitié pour le pardon, sans oublier les anges, vous savez ? Ceux que l'on reçoit quelquefois sans le savoir...

En ce temps de l'Avent, ce temps entre chien et loup, entre rires et larmes, merci à l'Éternel de nous inviter encore et encore à prendre part à la fête, à prendre part à sa joie... malgré tout !

Alice, Loir et Cher

📌 22 décembre

Depuis quelques jours, vous pouvez découvrir un conte de Noël sur le site du Protestant de l'Ouest en format audio (conte parlé, entrecoupé de chants). Nous vous proposons ici un extrait de ce conte musical imaginé par Stéphane Griffiths de l'Église protestante unie de Poitiers

Luc n'a pas inventé les poèmes des deux premiers chapitres de son évangile. Il a passé du temps chez Marie, bien après la mort et la résurrection de Jésus et c'est elle qui lui a raconté.

Marie : *Ma cousine Élisabeth était aussi enceinte. Pour l'annonce du bébé, son mari, Zacharie, a entendu une voix lui disant que sa femme allait avoir un fils. Comme elle était âgée, Zacharie s'est mis à rigoler. Alors l'ange, mécontent, lui a dit qu'il resterait muet jusqu'à ce que le bébé naisse.*

Luc : *Lorsque Jean est né, Zacharie a-t-il retrouvé la voix ?*

Marie : *Quand ils sont allés au Temple pour le faire circoncire et quand on a demandé quel nom ils allaient lui donner, tout le monde a répondu à leur place : « Zacharie ». La tradition veut que l'aîné porte le nom de son père. Élisabeth a dit : « Pas question, c'est Jean ! », comme l'ange l'avait dit à Zacharie, mais il était toujours aussi muet ! Et Élisabeth en tant que femme n'avait pas son mot à dire ! Soudain, Zacharie s'est mis à crier : « Il s'appelle Jean ! ». Au bout de trois mois, Élisabeth était presque à terme, alors je suis repartie chez moi.*

Luc : *Raconte-moi encore la nuit de Noël !*

Marie : *L'accouchement a été dur, dans*

une étable, au milieu des bêtes ! Joseph faisait tout ce qu'il pouvait pour être gentil. Des bergers avec leurs troupeaux, le village, des rois d'Orient, étaient là, avec des cadeaux et au-dessus de nous les anges qui chantaient.

Luc : *Marie, tu sais que j'essaie de raconter tout ce que Jésus a fait dans sa vie. Ses discussions à la synagogue, au Temple à Jérusalem, les paraboles, tous ces signes, des aveugles qui revoyaient, des gens paralysés qui remarchaient...*

Marie : *Comment vas-tu l'appeler, ton roman ?*

Luc : *Bonne Nouvelle !*

📌 23 décembre

*« L'Éternel est mon berger : je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige près des eaux paisibles. »
(Psaume 23)*

Nous vivons actuellement une période d'angoisse et de confusion, à juste ou à faux titre. Pourtant, l'Éternel a pris le temps de nous créer à son image, et fait de nous les gardiens de son Eden, en espérant de nous amour, partage et joie. Nous devons donc, en ces jours, exprimer quotidiennement notre joie par des chants, des danses, de l'humour, des actes remontant le moral de nos proches et voisins pour éviter que nous sombrions tous dans la désespérance, contraire de l'espérance.

Brigitte Nkouka, Orléans



24 décembre

« Éclate de joie, ville de Sion ! Criez de bonheur, gens d'Israël ! Réjouis-toi de tout ton cœur, Jérusalem ! (...) Le Seigneur ton Dieu est avec toi : il est fort et t'assure la victoire, il rayonne de bonheur à cause de toi, son amour te donne une vie nouvelle, il pousse des cris joyeux à ton sujet, comme en un jour de fête. » (Sophonie 3,14-18)

Avec Sophonie, nous avons de l'es-pérance pour demain, une joie à venir. Mais comment vivre dans la joie face à la souffrance des autres, face à nos propres souffrances ? Question que je me posais l'autre jour en traversant les couloirs d'une clinique.

Un mot donné par Dieu : « se réjouir », une expression transparente. « Éclate de joie » nous dit Sophonie ! Nous sommes à la veille d'un jour de fête : Noël se profile à l'horizon comme un soleil qui se lève.

La joie est un trésor caché enfoncé dans le fond de l'existence qu'il nous faut découvrir à nouveau : il faut savoir que la joie n'est pas plus du côté du bonheur que du malheur. La joie est possession de soi-même, sagesse. Elle est certitude dans le bonheur comme dans le malheur, autrement dit, dans l'ensemble de notre vie. Il faut toujours aller dans le sens de ce qui nous élève intérieurement, aller vers le Christ qui donne à notre vie son unité et son harmonie. Devenons des chercheurs de joie...

Joie de celui qui a tout misé, tout orienté vers la lumière de Dieu manifestée à Noël en Jésus Christ... Oui, Seigneur, nous te louons et nous t'adorons, aujourd'hui et demain, et pour les siècles des siècles ! Amen.

*Georgia Roehrich,
aumônière protestante du CHU de Tours*

👉 **25 décembre**

L'évangile du jour

« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. » (Jean 1,1-14)



Dans le livre de la Genèse, la Parole crée, organise le chaos. Elle se donne aussi comme code de Loi pour organiser le vivre ensemble avec les dix Paroles données à Moïse sur le Sinaï.

L'auteur de ce quatrième évangile nous renvoie à la toute première phrase de la Bible : le commencement, la genèse. Mais à la différence des récits de l'Ancien Testament, la « Parole » n'est pas ici une expression de l'action de Dieu dans la Création, mais une personne : Jésus le Christ. C'est vraiment Dieu que l'on rencontre à travers Jésus-Christ ! Comme l'a dit Martin Luther, on ne peut pas rencontrer Dieu directement mais seulement à travers Celui qui nous l'a révélé. Pour Jean, c'est uniquement en recevant la Parole, ce « *verbe qui s'est fait chair* », en croyant en elle, que l'on est sauvé. Il ne s'agit pas d'une forme de connaissance particulière, d'un savoir réservé à une élite, mais d'une



rencontre ! La parole s'est incarnée, elle est vivante !

Refuser cette vie dans nos existences, c'est refuser d'éclairer nos existences et rester dans nos ténèbres ! Puisseons-nous accueillir cette Parole, accepter sa lumière dans nos vies. Puisseons-nous également accepter que cette Parole mette en lumière nos parts d'ombre pour vivre pleinement ! Vivre selon la Parole de Dieu, c'est vivre libéré par cette vérité incarnée dans l'enfant Jésus ! Présence divine qui a illuminé la nuit de Noël et qui illumine, depuis, toutes les nuits du monde...

*Proposition de cantique : Arc En Ciel
359, Alléluia 32/22 : « O peuple fidèle »*

Luc Serrano, Indre et Creuse

L'espérance que nous affirmons, nous pouvons la confirmer en actes, dans la joie de pouvoir donner à notre tour.

Pour ce faire, c'est très simple : vous pouvez envoyer un chèque à votre Église locale, demander un RIB à votre trésorier pour établir un virement bancaire, ou encore aller sur internet (epudfouest.fr) et choisir l'Église locale de votre choix pour un don en ligne.

Afin que notre geste reste sous le regard de notre Seigneur, nous le prions :

« Seigneur, cette offrande exprime ton règne sur nos vies et sur nos biens, nous te la remettons en pleine confiance. Amen. »



Crédits photos

- Couverture : Octave Pouvreau, Loir et Cher
p.2 : Mélanie Pérès, Bourges Vierzon
p.3 : Brigitte de Becque, Touraine
p.4 : Michèle Carteron, Indre et Creuse
p.5 : Jean Paquereau, Orléans
p.7 : Agnès Thilakarathne, Loir et Cher
p.8 : Philippe Bourlet, Loir et Cher
p.9 : Jean Paquereau, Orléans
p.10 : Marie-Hélène Soubeyroux, Touraine
p.11 : Pierre-Yves Humbert, Orléans
p.13 : Marie Cochard, Orléans
(dessin d'Hyppolite Cochard)
p.14 : Véronique Chapon, Orléans
p.16 : Élisabeth Renaud, Bourges Vierzon
p.17 : photo libre de droits
p.19 : Sophie, Loir et Cher
p.20 : Bernard, Loir et Cher
p.21 : Jean Paquereau, Orléans
p.22 : Françoise Masse, Touraine
p.23 : Anne-Marie Pascarat, Loir et Cher
p.25 : Philippe Bourlet, Loir et Cher
p.26 : Janine Cerisier
p.27 : Ze Bible

Avent 2020

Église protestante unie région ouest
Consistoire Centre Loire

